L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 16 JANVIER

Les droits sur les vins de Bordeaux.

Le *Bulletin* de New York, excellent journal financier et commercial publié en français à New York, s'exprime ainsi dans sa revue vinicole hebdomadaire, au sujet de la pétition des importateurs louisianais:

M. Gibson, un des représentants de la Louisiane, a déposé sur le bureau de la Chambre une pétition des importateurs de la Nouvelle-Orléans demandant le rappel de la loi du 3 février 1875, aux termes de laquelle les vins en barriques paient un droit de 40 cents par gallon et ceux en caisses un de $1 60 par caisse de douze bouteilles. Les pétitionnaires font ressortir que ce droit de 40 *cents* par gallon représente le double du coût des qualités ordinaires sur les lieux de production, et que la classe pauvre qui, en Louisiane, est habituée à cette boisson tonique, souffrira principalement de l'imposition de ce droit inique.

Ils font ensuite remarquer que, comparativement aux années précédentes, les importations de "claret" ont été beaucoup moindres en 1874-75, et qu'en réduisant les droits sur le thé et le café, le gouvernement a diminué les dépenses de tous les citoyens de l'Union—spécialement dans le Nord—d'un *cent* par jour, tandis qu'il a augmenté celles des habitants du Sud d'au moins un demi-*cent* par tête, en ajoutant $9 aux droits de Douane supportés par une barrique de "claret", cette barrique payant aujourd'hui $24, alors qu'elle n'en payait autrefois que $15.

Les pétitionnaires disent, en terminant, que le prix élevé du "claret" peut avoir une tendance à favoriser l'usage des liqueurs injurieuses et enivrantes, et qu'un droit de 20 *cents* par gallon (droit qui équivaut à environ 100 0|0) et de 50 *cents* par caisse rapporterait plus au Trésor et serait, à tous les points de vue, plus avantageux pour le commerce et pour le pays.

Nous avons maintes fois, dans ces colonnes, développé les théories si bien exposées aujourd'hui par les pétitionnaires louisianais; en les appliquant en même temps aux "burgundy ports et sherries," et nous ne pouvons que souhaiter de voir le Congrès faire droit à leurs justes réclamations. Il est de toute évidence que si l'usage des vins de France pourrait se répandre aux Etats-Unis, l'ignoble vice de l'ivrognerie, qui est une des plaies sociales du pays, diminuerait sensiblement.

Cette seule considération devrait être d'un grand poids dans les délibérations des législateurs américains, mais nous croyons que le fait d'une diminution dans les recettes du Trésor aura une influence encore beaucoup plus grande sur leur décision. Aussi, sans nous bercer d'un espoir qui malheureusement ne repose pas sur des bases solides, croyons-nous qu'il serait utile que les importateurs new-yorkais, imitant leurs confrères de la Nouvelle-Orléans, fissent, de leur côté, une pétition dans le même but au Congrès. La demande venant des intéressés des deux villes de l'Union, au Nord et au Sud, dans lesquelles la consommation est la plus forte, aurait d'autant plus de poids. Nous avons à peine besoin d'ajouter que nous appuierons de toutes nos forces un mouvement dans ce sens et que nous mettons le *Bulletin de New York* entièrement au service des intéressés, nous considérant toujours comme très heureux lorsque nous pouvons servir les intérêts du commerce des vins et spiritueux auquel nous sommes profondément dévoué.

L'année s'annonce sous de meilleurs auspices. Le stock, quoiqu'encore trop fort, est moindre que l'année dernière et déjà quelques affaires ont eu lieu, cette semaine. De petits lots de "burgundy port" et de "sherries" français ont changé de mains; malheureusement, les prix, obtenus sont très bas et il faudra encore quelque temps avant que les cours remontent à leur niveau. C'est la queue de la liquidation, mais nous ne croyons pas qu'elle soit d'une dimension telle qu'elle puisse traîner longtemps sur le marché. Les importations ont été très fortes depuis ces dernières dates.

Législature de la Louisiane.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Samedi, 15 janvier 1876.

La Chambre se réunit à midi vingt. Quatre-vingt-dix-neuf membres répondent à l'appel. Le speaker Estilette préside.

M. Lowell appelle l'attention de la Chambre sur un article du New Orleans *Republican* de ce matin. La Chambre aurait manqué à sa dignité si elle condescendait à relever tout ce qui paraît dans les journaux au sujet des fonctionnaires publics, mais le *Republican* est le journal officiel de l'Etat, et ce journal républicain, l'organe du parti de ce nom, attaque des fonctionnaires républicains. L'attaque a pour titre: "*Defects of the administration of the Police*," et il renferme ce qui suit au sujet du Bureau des Commissaires de Police:

"Il y a plus. Tout en prétendant réduire les dépenses et opérer des réformes, le Bureau a placé sur ses listes les noms de nombre de personnes qui ont un autre emploi. En tout cas elles n'exercent pas les fonctions de policiers. Des membres de la législature, des courriers de ward et des reporters de journaux sont payés régulièrement par le Bureau de police, uniquement parce que leurs noms sont sur le tableau."

Comme membre de la Chambre et membre du parti républicain, M. Lowell désire que cette accusation et d'autres dirigées contre le Bureau de Police deviennent l'objet d'une enquête. Il propose donc de nommer un comité dans ce but, et sa proposition est adoptée avec un amendement de M. Dupré portant que le comité pourra citer devant lui des témoins et exiger la production des documents nécessaires.

Le speaker désigne MM. Aldigé (président), Voorhies et Suaer pour former le comité spécial chargé d'examiner les livres et les comptes de l'auditeur et du trésorier.

MM. Wiltz (président), Dupré, Hahn, Booth, Jourdain, Bower et McGinnis sont désignés pour former le comité des affaires de la ville.

La résolution de M. Mitchell portant qu'un comité sera nommé pour instituer une enquête au sujet des actes officiels de M. Hunsaker, en sa qualité de président du comité des dépenses casuelles, à la dernière session, est prise en considération et adoptée.

Mr Hunsacker présente une résolution ordonnant l'examen des comptes du comité des dépenses casuelles de la session extraordinaire.

Mr McCollam, du comité des terres et levées, fait un rapport favorable à la résolution conjointe par laquelle nos sénateurs et représentants au Congrès sont invités à faire tous leurs efforts pour obtenir que le gouvernement général se charge de la construction des levées. La résolution est adoptée.

Mr Kidd présente les résolutions suivantes, relatives au recensement et à la division de l'Etat en circonscriptions électorales, lesquelles sont référées à la requête de l'honorable représentant du comité du recensement.

"Attendu qu'il est allégué que le recensement de la population par les *Supervisors of Registration*, en 1875, est illégal, contraire aux formes usitées en pareils cas, et inexact en ce qui concerne les paroisses St. Jacques, Tangipaho, Claiborne, Jackson, Natchitoches, Assomption, Madison et Orléans;

"Attendu que la Constitution déclare que quand il y aura erreur, omission ou informalité dans le recensement, pour une paroisse quelconque, la Législature peut ordonner un nouveau recensement dans cette paroisse;

"Attendu que jusqu'à ce que le recensement soit corrigé ou refait dans les paroisses où il existe des omissions et des erreurs, la répartition de l'Etat doit être faite sur la base du recensement des Etats-Unis pour 1870;

"Résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants que les *Supervisors of Registration* soient requis de faire un nouveau recensement dans les paroisses sus-mentionnées et de présenter leur rapport à la prochaine Législature;

"Résolu, en outre, que la répartition de l'Etat, telle qu'elle a déjà été faite, sur la base du Sénat des Etats-Unis pour 1870, soit reconnue comme la répartition actuelle et reste en vigueur jusqu'à la réunion de la prochaine Législature."

Parmi les bills présentés, j'en trouve un de M. Bower pour décharger la ville de la Nouvelle-Orléans des dépenses de l'enregistrement des naissances et décès et un autre de M. Edwards pour créer la paroisse de Taylor. Les deux bills sont référés à l'examen des comités.

Le Comité judiciaire, sur la proposition de son président, M. Young, est autorisé à employer un commis.

La Chambre s'ajourne à lundi, à midi.

—A propos de l'arrivée des passagers de l'*Amérique* au Havre sur la *Ville de Brest*, on rapporte que lorsque les voyageurs aperçurent enfin vers le matin le cap de Hève, ce fut une explosion de joie. L'attendrissement fut tel qu'un ténor ayant entonné la vieille romance:

Vers les rives de la France,

tous les passagers reprirent en chœur le refrain.

A peine le steamer fut-il amarré que les passagers se précipitèrent à terre; il y eut une scène interminable de félicitations et d'embrassements entre les passagers et les parents qui les attendaient.

UNE HÉROÏNE.—Elle est née en Hollande, est très riche, très excentrique, et elle s'appelle Mlle Merkus. Mlle Merkus a acheté une mule et s'est acheminée vers l'Herzégovine. Arrivée à destination, elle a été reçue par les volontaires avec tous les honneurs de la guerre. La troupe s'est rangée en bataille et a présenté les armes; Mlle Merkus est passée devant le front de bandière à califourchon sur sa mule et distribuait des billets de banque à droite et à gauche. La revue terminée, elle est allée se reposer dans une cabane, sur un peu de paille.

Mlle Merkus prétend venir à bout de la Turquie en peu de temps; et par "venir à bout de la Turquie", entendez renvoyer les Turcs de l'Europe. Si vous lui dites: "—Mais ce ne sera pas facile!" Elle répond: "—Il faut trois mois au plus; ce sera bientôt fait." Mlle Merkus a trente ans; elle en avoue vingt-cinq, et elle ajoute: "Je suis une Jeanne d'Arc; j'ai toutes ses qualités." Elle a apporté ici un drapeau hollandais, qui chevauche toujours avec elle sur sa mule.—croupe.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

GRAVE ACCUSATION PORTÉE PAR LE "REPUBLICAN" CONTRE LE BUREAU DE POLICE.

Une enquête ordonnée par la Chambre des représentants.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de leur parler encore du Bureau de police, car c'est un sujet que nous avons eu occasion de traiter très souvent dernièrement, mais nous y sommes contraint encore une fois par un article fort remarquable qui a paru hier matin dans les colonnes du *Republican*.

L'organe officiel accuse le Bureau de police de favoriser certains individus et de porter sur ses rôles les noms de certains membres de la *Législature*, de certains reporters et de certains politiciens (ward runners), qui sont payés régulièrement comme s'ils étaient employés, soit en qualité de detectives, soit en qualité de gardiens de nuit.

Cette accusation nous semble si grave, venant d'un journal radical qui a toujours défendu l'administration actuelle de la police, que nous jugeons utile de reproduire le passage le plus important de l'article qui y a trait.

Sous le titre de: "Défauts dans l'administration de la Police," le *Republican* s'exprime ainsi:

"La faculté de perception fait probablement défaut au Bureau de police. C'est en vertu de cette hypothèse seulement que nous pouvons nous expliquer les contradictions qui sont rapportées d'ici et de là.

Dans un laps de temps fort limité, il a été annoncé que Matt Hogan est adjoint à la police de sûreté, tandis que les capitaines Schreiber, Robinson et Malone sont réduits à la paye d'un agent subalterne, et deux d'entre eux sont assignés à des postes où leur expérience et leur habileté reconnue ne seront pas mises à profit.

En outre, tout en professant le désir de diminuer les dépenses et d'effectuer des réformes, un grand nombre de noms de ceux qui sont employés ailleurs sont inscrits dans les listes. Dans tous les cas, ils ne font pas de service comme policemen. Des membres de la Législature, des politiciens de ward et des rapporteurs de journaux sont payés régulièrement avec les fonds de la police, simplement parce que leurs noms sont portés sur les rôles.

Des individus qui ont été expulsés de la police pour des offenses réitérées ont été réintégrés tout récemment, mais assez longtemps, cependant, pour que quelques-uns d'entr'eux aient pu renouveler ces offenses.

Les mauvais traitements subis par P. N. Brown, hier, sont un exemple. L'un des policemen engagés dans cette affaire, a été, il n'y a pas longtemps chassé de la police, mais depuis, il a été réintégré, en vue de l'intérêt particulier de l'un des commissaires, que l'on soupçonne d'avoir de grandes aspirations politiques. Nous n'avons pas cité ce fait comme un cas isolé. Nous sommes informé que ce n'est qu'un exemple de la coutume qui prévaut."

En terminant son article, le *Republican* ajoute: "Nous appelons tout particulièrement l'attention sur ce que l'on appelle par convenance, dans le Bureau de police, le "Post roll."

Pendant la séance de la Chambre hier, M. Lowell a lu cet article, et a dit que comme l'accusation provenait du Journal Officiel, il croyait nécessaire de demander une enquête.

Un substitut a été offert par un des membres démocrates et adopté autorisant l'Orateur de la Chambre à nommer un comité d'enquête, qui aura le pouvoir de citer des témoins et d'examiner tous les documents nécessaires.

Nous ne doutons pas que l'accusation du *Republican* soit motivée, et nous espérons que le comité d'enquête procèdera avec vigueur.

Il nous tarde de connaître les noms des *inutilités* qui figurent sur les listes du Bureau de police, et particulièrement les noms des rapporteurs de journaux qui touchent des salaires pour donner des coups d'encensoir aux grands sachems de la police.

La Presse a besoin d'être épurée. Que la lumière se fasse et que les coupables soient confondus.

Un mauvais compagnon de chambre.

Un Français nommé Jean Simon, qui était logé dans une pension de la rue St-Philippe, a été victime d'un vol. Un de ses compagnons de chambrée non content de lui avoir enlevé une somme de vingt piastres, fruit de son travail, a pris aussi ses souliers, qui étaient neufs, en lui laissant à la place une paire de vieilles chaussures. Simon ayant aperçu sur la Levée son voleur, a demandé à un officier de police de l'arrêter; celui-ci a répondu qu'il n'en avait pas le droit et qu'il fallait un affidavit, et pendant que le volé allait à la cour remplir cette formalité, l'officier de police, par négligence ou par complaisance, a laissé filer le voleur. Tandis que certains agents commettent d'étranges abus de pouvoir, il en est d'autres qui montrent une singulière ignorance de leurs devoirs. Il est clair que dans le cas dont il s'agit l'officier devait arrêter l'homme qui lui était signalé comme étant nanti des objets volés.

Evasion de trois prisonniers.

Hier matin, trois voleurs notoires, nommés Harry Clifford, Jack Hartnett et John Sears, que l'on conduisait de la prison de paroisse à la Cour municipale du Premier District, dans la voiture fermée connue sous le nom de "*Black Maria*," se sont évadés, tandis que le véhicule était arrêté devant le poste de police du second precinct pour prendre d'autres prisonniers.

Le cocher de la "*Black Maria*", nommé McStea, venait de retirer les verrous de la porte, lorsque les trois hommes, se précipitant d'un commun accord, ont ouvert cette porte avec tant de violence, qu'il a été renversé. Ayant qu'il eût eu le temps de se relever et de donner l'alarme, Clifford, Hartnett et Sears avaient sauté par dessus son corps et prenaient la fuite, en se séparant pour rendre la poursuite plus difficile.

McStea a tiré plusieurs coups de pistolet sur les fuyards, mais n'a pas réussi à les atteindre.

Les trois hommes ont une réputation d'audace bien méritée et tous les trois passent pour être dangereux.

Il faut espérer que la police saura rattraper le bévue qui a été commise, en arrêtant de nouveau les trois prisonniers en rupture de ban.

Un voleur dangereux.

Hier matin, à cinq heures, les agents de police Halan et Brown ont remarqué un individu qui se tenait dans l'embrasure de la porte du café de Schwann, à l'angle des rues St-Charles et Poydras, et qui, en apercevant les policiers, a essayé de se dissimuler en se collant contre la porte.

Ils ont trouvé que sa conduite était suspecte, et s'avançant rapidement sur lui, ils l'ont interpellé pour savoir ce qu'il faisait à cette heure.

Le voleur, car c'en était un, en se voyant pris, s'il ne payait pas d'audace, a tiré un revolver de sa ceinture et en a dirigé le canon sur la poitrine de l'officier de police qui était le plus rapproché. Heureusement, le coup n'est pas parti, car autrement, c'en eût été fait de l'agent. Le coquin a profité alors du premier moment de stupeur des deux policiers pour prendre la fuite.

Etant poursuivi, il a tiré deux coups de pistolet sur les gardiens de la paix, qui ont riposté, mais les coups n'ont pas porté de part ou d'autre.

En examinant la porte du café on a remarqué qu'une des vitres avait été coupée avec un diamant.

Vol commis dans le café de Mr J. M. Braun

Un voleur est entré hier matin, entre quatre et cinq heures, dans le café de Mr J. M. Braun, sis rue Poydras près de l'encoignure de la rue Carondelet, en coupant une vitre avec un diamant et en levant ensuite la barre de fer qui fermait la porte.

Le filou a emporté huit piastres en monnaie courante et une montre en or évaluée à $150 avec sa chaîne, portant le No 14,442.

Il n'a pas laissé d'indice qui puisse servir à le faire reconnaître, mais on suppose que c'est le même individu que deux agents de police ont surpris essayant de s'introduire dans le café de Mr Schwan, à l'angle des rues Poydras et St-Charles, vers cinq heures du matin, et qui s'est esquivé après avoir échangé plusieurs coups de pistolet avec les policemen qui le poursuivaient.

Tentative d'assassinat.

Il paraît que l'agent de police M. Wilson du quatrième precinct, a un ennemi inconnu qui en veut à ses jours, car, avant hier soir, tandis qu'il passait rue Bassin, entre Toulouse et St-Louis, il a entendu des cris, et comme il se dirigeait du côté d'où partaient ces cris, quelqu'un est sorti de l'embrasure d'une porte et lui a tiré un coup de pistolet.

L'inconnu, voyant qu'il ne l'avait pas atteint, a pris la fuite, tournant rue Toulouse.

L'agent Wilson l'a poursuivi et lui a tiré, à son tour, deux coups de pistolet qui n'ont pas eu d'effet, car le mystérieux personnage a disparu sans avoir montré son visage.

Petit incendie.

Avant-hier soir, vers onze heures, le feu a pris à une vieille masure, occupée par Maria Davis, à Alger, rue Delaronde, près de la Levée, mais a été éteint promptement. Le dommage est insignifiant.

TEMPERATURE.—15 janvier 1876.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	45	7
12 M.	65	18
3 P. M.	67	19
6 P. M.	60	16

CARTES PHOTOGRAPHIES.—Mr Petty, rue Bourbon No 14, près Canal, invite le public à faire l'essai d'une douzaine des cartes photographiées qu'il vend une piastre et demie. Le travail de Mr Petty est excellent et nous le recommandons à nos lecteurs.

Le MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine, vient de recevoir à l'occasion des fêtes, un bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Tout le monde est invité à aller les examiner.

☞ Les chapeaux se donnent pour presque rien au magasin du Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis et coin Canal et Bourbon.

L'IMMIGRATION.—Le nombre d'émigrants débarqués au Castle Garden pendant l'année 1875, dit le *Courrier des Etats-Unis*, a été de 84,544, contre 140,387 l'année précédente. La diminution a donc été de 55,793. Elle est attribuée en partie aux difficultés toujours croissantes de se procurer un travail raisonnablement rémunérateur en ce pays, en partie aux mesures prises par le gouvernement allemand pour empêcher la sortie de l'empire tous ceux de ses sujets pouvant au besoin être utilisés comme soldats, comme chair de canon, suivant l'expression d'un homme qui a fait une grande consommation de cette chair. Les Allemands figurent dans le tableau de l'immigration de 1875 pour 28,325, et les Irlandais pour 25,023. Puis viennent les Anglais, au nombre de 12,936, et en 4e lieu les Russes, 4,138. Le contingent de ces quatre nationalités a donc été de 79,422, chiffre représentant presque la totalité de l'immigration.

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.—Nous lisons dans le *Courrier* de San Francisco:

Pendant le cours de l'année 1875, les chemins de fer ont fourni 74,772 arrivages contre 27,835 départs, ce qui a laissé un bénéfice de 44,937. Les steamers, pour leur part, ont amené 38,827 voyageurs, et il en est parti par la même voie 12,592, laissant à l'avoir de la population 21,235 personnes, soit un accroissement total pour la population de 68,172.

Un chiffre de 108,599 arrivages pour une seule année indique suffisamment l'intérêt toujours croissant qui se porte vers la côte du Pacifique et particulièrement vers l'Etat de Californie, qui retient pour son compte la majeure partie de ces arrivages.

D'après les tableaux comparatifs établis par les soins de l'*Alta*, on voit que l'accroissement de notre population, par suite de l'excédant des arrivages sur les départs, pendant le cours des six dernières années, a été de 212,702. Il est donc certain que si l'on pouvait obtenir aujourd'hui un recensement exact du chiffre total de notre population on serait étonné du nombre d'habitants que renferme la Californie.

L'immigration chinoise y a participé dans la proportion de 15,144 pour l'année 1875, et de 119,087 pour la période des treize dernières années.

—Près de la station d'Addison Road, à l'extrême ouest de Londres, on trouvait ces jours derniers le corps inanimé d'un homme. Une femme arrive, et le reconnaît pour celui de son mari; l'enfant de cette femme arrive, et reconnaît son père; le patron de son mari arrive et reconnaît son ouvrier. Sur quoi le corps est délivré à la femme, qui le fait porter chez elle et procède à la cérémonie des funérailles. Mais, au milieu de l'opération, et devant les aides de l'entrepreneur funèbre, un homme se présente et demande ce que ces gens-là font chez lui.

C'était le mari.

On ne dit pas ce qu'il est devenu du cadavre-sosie.

—On mande de Raguse qu'il s'est définitivement formé dans cette ville une légion étrangère, sous le commandant de l'officier français Barbieux, qui aurait fait sauter avec de la dynamite le fort turc de Taliesca. La légion est composée de Français, d'Italiens, de Serbes et d'Autrichiens. On compte déjà 284 Français, 390 Italiens, 53 Anglais, 2 Américains, 83 Grecs, 22 Allemands et 1 Suédois. Le rendez-vous définitif est fixé au 1er mars, dans la Sutorina.

—On parle beaucoup des femmes qui se font *émailler*. Ce mot est devenu à la mode, et nous sommes sûrs cependant que très peu de gens savent ce que c'est que l'émaillage.

On croit généralement que c'est un maquillage perfectionné, et rendu durable par l'adjonction de certaines substances.

Il n'en est rien. Voici en quoi consiste l'émaillage, c'est d'un médecin que nous le tenons:

Les femmes dont le visage se fane et se plisse ont le courage de supporter l'opération suivante:

On leur pratique des incisions à la peau, et on y injecte des liquides plus ou moins aromatiques qui pénètrent les tissus, les gonflent, et remplissent les vides.

De là, cette apparence un peu boursouflée qu'on peut remarquer sur certaines personnes.

Cette injection sous-cutanée—tel est le terme scientifique—est un véritable embaumement sur le sujet vivant. Sans cesser de vaquer à ses occupations habituelles, on passe à l'état de momie.

C'est charmant, n'est-ce pas?

VOL IMPORTANT AU HAVRE.—On lit dans le *Journal du Havre*:

Notre place a été mise en émoi par la nouvelle d'un vol important commis au préjudice d'une honorable maison de commerce.

L'auteur de cette grave soustraction est le nommé Ernest Gonesiain, caissier chez M. Thomas Breckenridge, dont il avait la procuration. Dans la matinée de vendredi, Gonesiain prévint son patron que, vu les deux jours de fête qui allaient suivre, il désirait s'absenter, pour faire une petite excursion, et lui demanda congé jusqu'à lundi. Cette permission lui fut accordée sans difficulté.

Dans l'après-midi de vendredi, M. Breckenridge, s'occupant de son inventaire, profita de l'absence de son caissier pour jeter un coup d'œil sur ses livres, afin de se rendre compte de sa situation vis-à-vis de certains débiteurs.

Divers chiffres qui ne concordaient pas avec les données qu'il avait lui-même en main, éveillèrent son attention, et il se réservait d'en parler à son caissier quand celui-ci serait revenu, lorsque dans la nuit, en y réfléchissant plus attentivement, les soupçons commencèrent à envahir son esprit. La principale différence qui l'avait frappé portait sur le compte de son banquier, et ne voulant pas rester plus longtemps sous le coup des inquiétudes qui le tourmentaient de plus en plus, il n'hésita pas, dès samedi matin, malgré la fête, à se présenter dans les bureaux de MM. Heuzey & Cie, pour s'informer s'il n'y avait pas eu erreur et si son compte était bien créditeur de telle somme.... plus importante que celle portée sur ses propres livres.

Là, il apprit, avec stupeur, que loin d'être créditeur chez MM. Heuzé et Cie d'une somme importante comme il avait tout lieu de le penser, il se trouvait leur débiteur de fr. 11,000, le caissier Gonesiain, porteur de procuration de la maison, ayant, la veille même, dans la matinée, pris une somme de fr. 45,000, "pour solder une facture que son patron, disait-il, était fort pressé d'acquitter." L'argent lui avait été remis sans difficulté, vu les pouvoirs dont il était muni.

Il n'y avait plus de doute: M. Breckenridge était victime d'un vol. Courir à son bureau, faire sa caisse, fut, pour lui, l'affaire d'un instant. Hélas! il n'y avait plus rien dans la caisse, qui, y compris quelques factures que le caissier avait eu soin de faire rentrer, de jeudi soir à vendredi matin, devait contenir environ fr. 40,4000 en espèces ou en billets de banque.

M. Breckenridge s'empressa, aussitôt de prévenir l'autorité; mais, attendu les formalités nombreuses qu'il fallut remplir, l'absence de deux fonctionnaires, vu la fête, la difficulté de trouver les premières traces du fugitif, ce fut seulement vers deux heures de l'après-midi qu'on put expédier, dans diverses directions, des dépêches donnant le signalement du coupable et l'ordre de l'arrêter.

Gonesiain, qui avait déjà dans sa poche les 40,000. prélevés chez M. Heuzé, lorsqu'il demandait à son patron la permission de s'absenter, avait pris le train de deux heures du chemin de fer, avec un billet pour la ligne d'Amiens, dit-on. Toutefois, rencontré vers Beuzeville, par une personne de sa connaissance, qui lui demanda où il allait ainsi, il répondit, afin de détourner les soupçons, qu'il voulait profiter des fêtes pour passer deux jours à la campagne, chez un ami, et qu'il descendait à Beuzeville. En effet, il s'arrêta à cette station, où il a été vu, le même soir, vers dix heures, remontant en chemin de fer, par un de nos honorables concitoyens. Depuis, on a perdu sa trace; mais on espère encore pouvoir le saisir avant qu'il ait pu passer à l'étranger.

—Le *Gaulois* annonce que Mme Carpeaux intente à ses beau-père et belle-mère et à MM. Alexandre Dumas et Chéramy, avoué, exécuteurs testamentaires de son mari, un procès tendant à faire prononcer la nullité de son testament.

La demande se fonde sur la *captation et l'inanité du testateur*.

Le testament de Carpeaux, que nous avons déjà publié, est ainsi conçu:

J'exprime la volonté formelle que la tutelle de mon fils Charles et la direction de son éducation soient confiées à mon père. Je compte que ma femme ne mettra pas d'obstacles à l'exécution de cette volonté. Je désire, en outre, que cet enfant soit baptisé le plus tôt possible, et je prie M. Alexandre Dumas fils de vouloir bien être son parrain, et de l'aider plus tard de ses bons conseils.

Je lègue au musée de Valenciennes, ma ville natale, tous les modèles en plâtre et les dessins de mes œuvres et la collection de croquis que j'ai exécutés à Rome et partout où j'ai voyagé, et qui sont chez mes parents à Auteuil. Mais à la condition que, sous la surveillance du conservateur du musée, mes œuvres seront reproduites et répandues aussi largement que possible.

Le produit de ces reproductions appartiendra à ma succession.

Je lègue à mon père et à ma mère ou au survivant d'eux tout ce dont la loi me permet de disposer en leur faveur.

Je prie MM. Alexandre Dumas et Chéramy, avoué, d'être mes exécuteurs testamentaires, et de veiller à l'exécution de mes volontés et à la bonne éducation de mon cher fils Charles.

Fait à Paris, le 22 mai 1874.

BONNES CHAUSSURES A BON MARCHÉ.—M. P. Casanbieih, marchand de chaussures, devant transporter incessamment son magasin du coin Dumaine et Dauphine au coin des rues Royale et Ste-Anne, prévient le public, dans une annonce qu'on lira plus loin, qu'il écoulera tout son stock *au dessous du prix coûtant*, pour faire place aux consignations nouvelles qu'il attend. Il y a donc en ce moment d'excellents marchés à faire au coin des rues Dumaine et Dauphine, et nous ne saurions trop engager nos lecteurs et nos lectrices à s'y rendre pour y faire leurs emplettes.

Gymnase pour dames 207 rue du Canal. Empêche et guérit les paralysies.

☞ Grand sacrifice. Voici les fêtes, ceux qui désirent se coiffer devront s'adresser au Robt. E. Lee qui a réduit ses prix.

NOUVELLES MARCHANDISES.—La maison Danziger, en dépit de son activité peut à peine suffire aux demandes qui lui sont adressées. Tous les jours elle fait ouvrir de nouvelles caisses et tous les jours aussi elle adresse elle-même de nouvelles demandes aux lieux de fabrication, et presque tous les jours aussi elle reçoit de nouveaux colis. Décidément la maison Danziger a la vogue dans ses deux établissements où l'on trouve également un choix immense d'étoffes à la mode pour toutes les saisons. Nous sommes en hiver, il est vrai, mais c'est un hiver doux et jusqu'ici semblable au printemps des climats tempérés. Il faut donc pour plaire à tout le monde avoir toujours un vaste assortiment de marchandises diverses et c'est justement ce que fait la maison Danziger qui, ainsi, n'est jamais au dépourvu. La grande annonce qu'elle publie aujourd'hui dans nos colonnes le prouve admirablement, et ce qui le prouve encore mieux, si c'est possible, c'est la modicité de ses prix qui, bien réellement, défient toute concurrence.

PIANOS STEINWAY.—Le piano merveille de cette époque ou, du moins, un des meilleurs pianos des fabriques contemporaines est le piano Steinway qui offre une réunion de perfections extraordinaires. Le son en est puissant et doux en même temps, les effets qu'il produit sont extraordinaires et tous les exécutants en sont enchantés. Que ceux qui ne les connaissent pas encore aillent les visiter au grand magasin de musique de M. L. Grunewald, rue Baronne, 14, 16, 18, 20 et 22, et ils rendront bien vite hommage aux qualités des pianos Steinway!

MARCHANDISES FINES ET DE FANTAISIE.—MM. J. Levois et Jamison rue du Canal 126, annoncent aujourd'hui qu'ils offrent à des prix grandement réduits leur stock entier de marchandises fines et de fantaisie. Cette maison, une des plus anciennes et pendant si longtemps une des plus populaires maisons de détail pour les marchandises importées voulant clore ses affaires d'ici au 1er juin prochain, a mis, par conséquent, sa liste de prix au niveau de toutes les bourses. Nous en prévenons les dames.

VENTE D'ÉCOULEMENT.—La maison M. L. Byrne & Cie, 163 rue du Canal, invite ses clients à assister à une grande vente d'écoulement qui doit commencer demain et se prolonger jusqu'à la fin de la semaine. La maison Byrne désire par cette vente se défaire de toutes ses marchandises d'hiver pour probablement faire place aux nouvelles qu'elle doit bientôt recevoir. Inutile d'ajouter que les ventes se feront à moitié des prix coûtants.

VENTE A L'ENCAN POUR CLOTURE.—Mr P. Mallard, rue Royale 55, annonce que son vaste et magnifique stock de meubles sera mis à l'encan vendredi, 28 du courant. On sait que les meubles de cette maison brillent tout à la fois par la solidité, la nouveauté et le luxe, et que ses prix d'autrefois étaient fort élevés. Aujourd'hui les prix sont de beaucoup réduits et les personnes qui ont besoin de meubles ne peuvent pas trouver de meilleure occasion de bon marché. Les ventes particulières au rabais ne cesseront pas dans l'intervalle.

LES MEILLEURS PIANOS ET ORGUES.—C'est dans le vaste dépôt d'instruments de musique, de Mr Grunewald, rue Baronne, près de la rue du Canal, qu'on trouve des pianos et des orgues excellents et à bon marché. Pianos d'importation étrangère et de fabrique américaine, instruments des meilleurs facteurs de tout pays, prix extraordinaires par la modicité et conditions de payements les plus faciles du monde, Mr Grunewald ne laisse rien à désirer aux acheteurs et quand ils sortent de son magasin après avoir fait une affaire, ils s'en vont, certes, très satisfaits.

ARTICLES DE TOILETTE.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison Leighton, insérée dans une autre partie de ce numéro. Comme on le sait, cette maison vient de reprendre son ancien local, récemment réparé et considéré comme un des plus beaux magasins de la rue du Canal, et y a renouvelé complètement son stock de marchandises qui se compose d'articles de toilette, et nous genres, pour hommes. M. Leighton est peut-être le doyen des marchands de son genre d'affaires, et l'habileté que lui a acquise son expérience le met à même de diriger sa maison de commerce de façon à satisfaire ses clients et les messieurs en général, en leur offrant du bon pour du bon marché.

UNE POUDRE PRÉCIEUSE.—La compagnie Manhattan de New York, dont l'agent à la Nouvelle-Orléans est Mr Edward L. Hall, rue Tchoupitoulas No 61, manufacture une poudre dite "Crystal Polish" dont nous avons pu apprécier par nous-même les vertus et que nous recommandons à l'usage des familles. Cette poudre soumise à une analyse sévère, a été déclarée par le Dr Alfred W. Perry, professeur de chimie à l'Hôpital de Charité, comme ne contenant aucun acide ou alcali, et libre, par conséquent, de tout agent corrosif de nature à altérer les métaux pour lesquels principalement on en fait usage. Cette poudre, disons-nous, est d'une utilité d'autant plus grande qu'elle sert également à polir les miroirs et les meubles et rend à ces derniers leur brillant du vernis. On peut se la procurer dans toutes les grandes pharmacies de la ville ou chez l'agent dont nous donnons plus haut l'adresse.

Si vous voulez des chaussures durables, allez au MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine, dont Mr Lion est l'agent.

☞ Le plus grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants se trouve au Robt. E. Lee, coin Canal et Bourbon et coin Royale et St-Louis.

FRANCE.

PROCLAMATION DU MARÉCHAL MAC-MAHON.

Le télégraphe nous a apporté, hier soir le texte de la Proclamation annoncée du Maréchal Président de la République Française. En voici la traduction:

Français:

Pour la première fois depuis cinq ans, vous êtes appelés à participer à une élection générale.

Il y a cinq ans, vous désiriez l'ordre et la paix, et au prix des plus cruels sacrifices et après les plus grandes épreuves, vous les avez obtenus.

Vous désirez encore l'ordre et la paix. Les Sénateurs et les Députés que vous êtes sur le point d'élire, doivent coopérer avec le président de la République à les maintenir. Il faut que nous appliquions d'un commun accord et avec sincérité les lois constitutionnelles, dont j'ai seul le droit de proposer la révision jusqu'en 1880.

Après tant d'agitations, de désordres et d'infortune le repos est nécessaire au pays, et je pense que ses institutions ne devront pas être révisées avant d'avoir été honnêtement mises à l'essai. Mais pour en faire l'essai, comme l'exige le salut de la France, il est indispensable que la politique conservatrice et vraiment libérale que j'ai toujours eu l'intention de suivre, puisse prévaloir pour le permettre.

Je fais donc appel à l'Union de la part de tous ceux qui placent la défense de l'ordre social, le respect de la loi et le dévouement patriotique au-dessus de leurs souvenirs, de leurs aspirations et de leurs engagements de parti.

Je les invite à se rallier autour de mon gouvernement. Il est nécessaire que les droits sacrés qui survivent à tous les changements de gouvernement et les intérêts légitimes que toute administration est tenue de protéger, jouissent d'une sécurité complète sous un gouvernement fort et respecté.

Il est nécessaire, non-seulement de désarmer ceux qui pourraient troubler la sécurité maintenant, mais encore de décourager ceux qui menacent de la troubler dans l'avenir par la propagation de doctrines anti-sociales et révolutionnaires.

La France sait que je n'ai ni cherché, ni désiré le pouvoir dont je suis investi, mais elle peut compter que je l'exercerai sans faiblesse afin de remplir jusqu'au bout la mission qui m'a été confiée. J'ai l'espoir que Dieu m'aidera et que l'appui de la nation ne me fera pas défaut.

(Signé) M. MAC-MAHON,
Président de la République française.

Contresigné:
BUFFET,
Vice-président du Conseil.

DEPECHES

Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 15.—La neige a encore interrompu les communications dans le sud de la France et en Corse. On dit en conséquence qu'il sera impossible de faire des élections de délégués sénatoriaux demain.

Paris, 15.—Les élections pour les délégués sénatoriaux auront lieu dans toute la France demain dimanche. Il est possible cependant que de fortes neiges en quelques endroits les fassent ajourner.

Paris, 15.—La proclamation du président Mac-Mahon est assez bien tombée à plat. Les journaux républicains qui devaient, disait-on, la critiquer vivement, paraissent, à l'exception de quelques irréconciliables, être charmés de la reconnaissance de la République et de l'appel pour qu'on fasse une épreuve loyale des lois constitutionnelles. Elle n'a produit aucun effet à la Bourse. Dans les cercles politiques l'opinion dominante est qu'elle laisse les choses où elles étaient. On éprouve une satisfaction générale à l'ajustement du différend ministériel, mais l'enthousiasme manque entièrement.

Paris, 15.—L'honorable John Lathrop Motley, l'historien américain, a été élu membre associé de l'Académie des sciences morales et politiques.

Les professions de foi de presque tous les candidats, aux élections pour le Sénat, sont conçues en termes généraux la République et le président Mac-Mahon.

ANGLETERRE.

Londres, 14.—Une dépêche de Vienne au *Standard* dit: Le Foreign Office autrichien espère que l'Angleterre approuvera la note d'Andrassy. La *Presse* de Vienne rapporte que Lord Derby a exprimé quelque mécontentement au comte Von Beust ambassadeur autrichien à Londres, parceque l'Angleterre n'avait pas été consultée pour le programme des réformes turques on lui demander simplement de l'endosser.

La même dépêche dit que le gouvernement Monténégrin a acheté 50 canons et 10,000 fusils à Vienne.

Londres, 15.—Le *Times*, dans un article, dit que le cabinet anglais s'occupera de la réponse à faire à la note autrichienne, mardi prochain. Le *Times* conseille fortement de l'accepter et dit que la réponse de la Turquie peut dépendre de la décision de l'Angleterre.

Une dépêche de Vienne au *News* dit qu'on rapporte que douze négociants d'Odessa ont été transportés en Sibérie pour avoir fourni aux Turcs des armes.

Une dépêche de Madrid au *Daily Telegraph* dit que Pavia a lancé une adresse dans le but de se faire élire aux Cortes où il veut donner des explications sur le coup d'Etat de janvier 1876.

Une dépêche de Vienne insérée dans le *Post* parle de sérieuses discordes parmi les insurgés de l'Herzégovine. L. Jubobeaty a quitté le camp des insurgés, avec ses partisans, et est allé à Raguse.

La *Pall Mall Gazette* a un télégramme de Copenhague qui dit: Je suis autorisé à contredire le rapport sur la vente proposée de l'Ile St-Thomas dans les indes occidentales, à l'Allemagne. On eut l'idée en 1873 d'échanger St-Thomas pour le Schleswig mais elle fut abandonnée comme impraticable.

Liverpool, 15.—Le navire américain Caravan, capitaine Waessetaer, était parti du dock de Waterloo, hier à 1 heure pour New-York. Mais il n'avait fait que quelques milles en aval de la rivière, pas plus loin que New Brighton, qu'une scène de grande violence eut lieu à bord. Le capitaine dit que l'équipage, qui avait été engagé et était monté à bord juste au moment du départ, était pris de boisson depuis le premier homme jusqu'au dernier. Ces marins ivres menaçaient de le tuer lui et les officiers. Il se vit obligé en conséquence d'appeler la police de la rivière qui arriva promptement et arrêta deux des meneurs. Les autres étaient couchés sur le pont dans une ivresse complète. L'un d'eux avait été grièvement blessé dans le tumulte. Le Caravan a été retardé pour prendre un nouvel équipage.

Londres, 15.—Une portion des ouvriers des mines de North Wales s'est mise de nouveau en grève pour obtenir une augmentation de gages. On parle aussi d'un projet de grève parmi les ouvriers de hauts fourneaux et forges en diverses localités. Une combinaison priverait d'ouvrage 70,000 hommes. C'est grave.

Une dépêche de Berlin à la *Pall Mall Gazette* dit que le comité choisi du parlement impérial a qui l'amendement au code criminel proposé par le gouvernement avait été référé, s'oppose au projet du gouvernement et favorise le jugement par jurés des délits de la presse.

En raison de l'opposition de quelques petits Etats le gouvernement a pour le moment limité le plan de l'acquisition de tous les chemins de fer à la Prusse seulement, où l'on ne prévoit aucune difficulté.

EGYPTE.

Alexandrie, 14.—On rapporte que l'Angleterre négocie avec les capitalistes anglais pour la vente des chemins de fer égyptiens.

ESPAGNE.

Madrid, 15.—Le gouvernement a décidé d'accorder l'amnistie à nombre de gens qui sont maintenant en prison ou dans l'exil à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée du roi Alphonse à Madrid.

TURQUIE.

Constantinople, 15.—Les puissances ont renoncé à l'intention de faire une communication collective ou identique à la Porte sur la base du plan du comte Andrassy pour les réformes dans les provinces désaffectionnées.

Les ambassadeurs se bornent maintenant à faire des communications verbales et des propositions amicales que la Porte paraît disposé à écouter.

WASHINGTON.

Washington, 15.—Il est question de faire une nouvelle division de districts congressionnels dans la Caroline du Sud et de procéder à de nouvelles élections.

Les Douanes ont fait pendant la semaine $5,125,000 contre $3,625,000 l'année dernière pour la même période.

Washington, 15—Le comité d'élection a décidé de prendre la carte comme preuve dans la contestation du 3d. district congressionnel de la Caroline du Sud; carte qui montre qu'un comté est séparé de 15 milles du reste du district, en violation de l'acte du Congrès. Le comité cependant avant d'agir exaltinera soigneusement l'affaire et s'il est convaincu que cela a été fait pour empêcher la représentation de la minorité, il dégommera Hoge. La question de dégommer le reste de la délégation n'est pas devant le comité et c'est une suggestion oblique.

La *Chronicle* fait amende honorable pour la mauvaise interprétation donnée aux vues du général Gordon, qui est bien réellement opposé à toute condition d'amnistie et qui veut une amnistie libre et universelle. Il ne votera pas pour un bill excluant Mr Davis, car il ne peut consentir à être partie dans une distinction contre l'ex-président confédéré. Si cependant un bill d'amnistie universelle ne peut être adopté sans que le serment de soutenir la Constitution y soit attaché, il votera encore pour le bill avec cet amendement.

Désordres en Louisiane et politique du Président.

En vue des troubles qui ont eu lieu dans trois des paroisses de la Louisiane, l'avocat-général, par ordre du Président, préparera bientôt une lettre adressée à l'avocat de district des Etats-Unis, Beckwith, lui ordonnant de faire tous ses efforts pour mettre fin aux troubles, et pour exécuter "l'Enforcement Act." en traduisant les coupables devant la justice. Le Président semble déterminé à préserver la paix publique, autant qu'il sera en son pouvoir de le faire.

Washington, 15—Le marshal Packard, qui a assisté aux séances de la convention républicaine nationale, est parti pour la Nile-Orléans ce soir.

Observations météorologiques.

Washington, 15—Probabilités pour les Etats du Golfe. Ciel plus couvert et pluie sur la côte du golfe, avec des vents légers principalement du sud-ouest; baisse du baromètre et hausse de température.

FRANKLIN, LNE.

Franklin, Le., 15—Le meeting de la paroisse St-Mary, convoqué pour ratifier les délibérations de la convention démocratique qui avait eu lieu le 5, a été tenu ici aujourd'hui. Le comité des résolutions a rapporté ce qui suit:

Résolu, 1° Que nous approuvons pleinement et cordialement et endossons le préambule, les résolutions et l'adresse adoptées par la convention démocratique tenue à la Nouvelle-Orléans le 5 janvier 1876.

2° Que nous nous engageons à faire cause commune contre les ennemis de notre pays dans la campagne prochaine et à user de tous les moyens légitimes pour assurer le succès du parti démocrate.

3° Que nous invitons tous les citoyens qui aiment leur pays plus qu'un parti, l'honnêteté plus que la corruption, la liberté plus que l'esclavage, à s'unir à nous pour secouer le joug d'une dévorante usurpation et pour délivrer notre Etat et notre paroisse d'une bande de maraudeurs politiques qui, après nous avoir volé notre liberté, s'occupent maintenant à vider nos poches.

RICHMOND.

Honneur pour la mémoire de Lee.

Richmond, 15—Un meeting d'ex-confédérés a été tenu ici ce soir, pour prendre des arrangements afin de célébrer le jour de naissance du génl R. E. Lee, le 17 du courant, par un meeting public. Le gouv. Kemper présidera. On a pris aussi des mesures pour recueillir dans la ville des souscriptions au fonds du monument de Lee.

POTTSVILLE.

Pottsville, Pe. 15.—Nombre de mines de charbon exploitées par la compagnie du chemin de fer de Reading et par des particuliers ont repris leurs travaux, ce qui donne de l'emploi à un nombre considérable de journaliers.

INDIANAPOLIS.

Indianapolis, 15—McGriff, impliqué dans les fraudes de whiskey a été convaincu sur neufs chefs d'accusation.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 14.—L'*Examiner* publie un extrait d'une lettre de San Francisco, en date du 24 décembre à un journal de New-York, qui rapporte que les frères Burling, grands courtiers d'actions ici, ont commencé un procès contre les administrateurs de la Banque de Californie les accusant de mauvaise foi et de négligence dans la gérance des affaires de la banque et alléguant des émissions et des surémissions de plus de 9000 actions du capital de la banque par le dernier président, Ralston; aussi qu'il s'était approprié $4,500,000 et avait permis des traites et des emprunts onéreux jusqu'à concurrence de plusieurs millions additionnels et que lorsque les administrateurs virent cela ils s'arrangèrent avec Burling Bros., à leur convenance.

La véritable histoire de cette transaction, rapportée par une autorité digne de foi, est que Burling Bros. empruntèrent pour Ralston plusieurs centaines de milliers de piastres, donnant leurs propres billets pour les sommes, et les recevant et en usant comme stock collatéral de la Banque de Californie, ce qui était comparativement sans valeur. Les administrateurs de la banque n'ayant montré aucune disposition à tirer les Burlings de leurs embarras, des procédures ont été en conséquence commencées contre eux. Mais le sénateur Sharon, à qui les biens de Ralston avaient été livrés, a fait un compromis en payant 72 cents à la piastre, et l'affaire a été étouffée. On parle de plusieurs autres choses semblables.

CHICAGO.

Chicago, 14.—Nombre de distillateurs accusés pour fraude sur le Revenu, se sont avoués coupables aujourd'hui de conspiration pour tromper le gouvernement. Ils possèdent ou représentent toutes les principales distilleries de la ville.

LOUISVILLE.

Louisville, 14—Une convention du parti républicain du Kentucky a été convoquée pour le 18 mai à Louisville, dans le but de nommer les candidats pour électeurs présidentiels et de choisir des citoyens pour représenter le Kentucky à la Convention de Cincinnati.

ST. LOUIS.

St-Louis, 15.—On rapporte que 50 indiens Otoes, allant à la chasse des bufles, ont été tués par une bande de Sioux.

New-York, 15—Bilan de la banque—Diminution de $1,375,000 dans les prêts; de $775,000 dans les espèces; augmentation de $5,250,000 dans les legal tenders; de $5,250,000 dans les dépôts et de $3,000,000 dans les réserves.

FRANCKFORT.

Frankfort, 15—Un ballotage sans résultat a eu lieu en chambres réunies: après un caucus sans résultat non plus, un second ballotage a donné à Beck 50, Williams 42, Leslie 29, Madswork 14. Ajourné.

LEBANON.

Lebanon, Pe., 15.—Eliza Benson, contre le chemin de fer de Philadelphie et Pennsylvanie. La plaignante avait été emmenée loin de sa destination et avait beaucoup souffert du mauvais temps. Le verdict lui a adjugé pour dommage $4250. Le chemin a demandé une nouvelle audition de cause.

NEW YORK.

New-York, 15.—Jose Jordana y Morera, directeur d'agriculture et membre de la commission espagnole, est arrivé.

New York, 15.—Des avis d'Europe disent que l'enquête sur l'exposition de Dynamite à Bremerhaven marche rondement. On tâche surtout de découvrir les complices de Thompson dont le vrai nom parait être King. Ce fait est établi par l'enquête.

La Gazette de Magdebourg affirme positivement que Thomas a été commandant du Old Dominion, en dépit de toutes les dénégations. La Gazette dit aussi qu'il n'est pas douteux qu'il ait des associés et qu'il ait dit leurs noms avant sa mort. On dit que cette personne a été le constant compagnon de Thomas à l'époque où se perdit le City of Boston.

New York, 15—E. S. Munroe, courtier, a suspendu.

MONTICELLO.

Monticello, N. Y., 15—S. H. White, greffier du comté de Delaware et grand opérateur en immeubles, a fait faillite.

TUCSON.

Tucson, Arizona, 14—On a reçu la nouvelle authentique que dans une bataille sérieuse les troupes de l'Etat avaient été mises en déroute et que Campos, place gardée par 150 hommes du gouvernement avait été prise par les forces du Génl. Quilemico. Les pertes ont été considérables. Ures, capitale de la Sonora, s'est prononcé en faveur du Génl. Zerma et est occupée maintenant par ses adhérents. Le parti de Zerma est en possession maintenant de Hermasillo, Altar et autres places importantes. Les troupes d'Etat paraissent démoralisées.

New-York, 15.—Geo. D. Lamont, juge de la Cour Suprême de cet Etat, est mort à Lockport, aujourd'hui. Il avait été nommé avocat public des Etats-Unis pour la Cour provisoire de la Louisiane, en 1862.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 15.—Descendant le Lee et le Katie.

Memphis, 15—Parti, Jno. A. Wood pour la Nlle-Orléans.

Les steamers, dans le port, ont arboré leurs pavillons à mi-mât aujourd'hui en mémoire du capt. Wm. E. Dill, agent de la ligne Anchor, qui est mort hier soir.

Cairo, 15—Arrivés, Cherokee et Sherlock de N. Orléans. Parti, Bismark pour N. Orléans. Pluie légère.

Cincinnati, 15—Arrivé, Vintshinkle de N. Orléans. Partis, Houston et Garrett et barges pour N. Orléans. Temps clair et doux.

St. Louis, 15—Parti, le Glencoe pour N. Orléans. Temps chargé avec apparence de pluie.

TEMPÉRATURE.

Memphis, 15—Temps chaud avec des ondées.

Pittsburg, 15—Pluie.

Evansville, 15—Temps nuageux et frais.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 15.—Arrivées, la goélette américaine H. E. Willard, en 6 jours de Kingston; la barque anglaise Bel Stewart, en 16 jours de Savannah; la barque norvégienne, Predt. Deal, en 42 jours d'Anvers; la barque espagnole America, en 7 jours de la Havane.

Marchés étrangers.

Paris, 15.—Rentes 65.77 1|2.

Liverpool, 15, midi.—Coton plat et plus facile. Mid. 6 12|16. Orléans 7. Vente approximative 6000 balles.

Marchés Américains.

New York, 15, midi 48.—Or 112 1|8. Coton faible et irrégulier. Ordinaire 9 7|8. Bon ordinaire 11 3|16. Low mid. 12 5|16. Mid. 13. Orléans et Texas 13 3|16.

New York, 15. — Sous-trésorerie.—Or, $44,626,550. Billets, $36,167,613. Payé $110,000 pour intérêts et $107,000 pour bons. Les Douanes ont fait $373,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Pittsburg, 15—Rivière, 5 pieds 11 pouces—baissant.

Evansville, 15—La rivière baisse.

Cairo, 15—Le fleuve a 23 pieds 3 pouces, et baisse.

Cincinnati, 15—Rivière, 20 pieds 9 pouces—montant.

St-Louis, 15—Le fleuve baisse, et il y a encore quelques glaçons flottants.

Memphis, 15—La rivière a baissé de 15 pouces.

—Dernières nouvelles, d'après le *Times*, du voyage du prince de Galles dans les Indes:

Madras, le 19 décembre.—La princesse de Tanjore est venue rendre visite au prince de Galles au palais du gouvernement. Elle a d'abord été présentée à la famille du duc de Sutherland, puis le prince de Galles est entré dans le salon. Pour se conformer à l'étiquette indoue, il s'est tenu debout derrière un paravent.

La princesse lui a donné une poignée de main. Comme elle parle fort peu l'anglais, M. Anderson a servi d'interprète. Pendant cette singulière conversation, elle a plusieurs fois appelé le prince Albert: "Mon royal frère," et la reine d'Angleterre: "Ma royale sœur."

Après un grand dîner chez le gouverneur de Madras, le prince de Galles a été conduit sur la plage, où l'on avait installé des tribunes pour la fête de nuit. Il serait difficile d'imaginer un plus beau spectacle que celui de "l'illumination de la lame," comme on pourrait l'appeler.

Ni la plume ni le pinceau ne sauraient en donner une idée. Le prince a déclaré n'avoir jamais rien vu de pareil. Une centaine de barques, montées par d'habiles rameurs, avaient été envoyées au large à une certaine distance; au signal donné, elles ont toutes allumé leurs feux et se sont dirigées à force de rames vers le rivage. La mer était extrêmement houleuse. Aussi l'effet produit par cette régate d'un nouveau genre a-t-il été d'autant plus saisissant.

Par instant, les embarcations apparaissaient à la crête des lames qu'elles illuminaient; les flots semblaient alors être parsemés d'étoiles sillonnées de langues de feu; puis elles replongeaient dans le creux de la vague et tout rentrait dans l'obscurité.

A terre, le coup d'œil était également superbe: les édifices publics, les arcs-de-triomphe, les clochers des églises, les minarets des mosquées et les temples indous étaient brillamment éclairés. Le long des quais, le *Sérapis*, l'*Osborne*, le *Raleigh* et les bâtiments de diverses nationalités avaient illuminé leurs vergues. Le prince ne s'est retiré qu'à minuit.

—On lit dans l'*Avenir des Pyrénées et des Landes*:

"Nous apprenons une bien triste nouvelle: une jeune femme, mère de deux enfants, la fille de l'ancien maire de Biriatou, a été tuée dans sa maison, située sur le territoire français. C'est, nous dit-on, une balle alphonsiste égarée sans doute, qui a causé cet affreux malheur.

"Nos autorités avisées ont aussitôt ouvert une enquête dont nous attendons le résultat, certains que les droits de nos nationaux sont en bonnes mains, et que l'on saura obtenir toutes les compensations capables d'atténuer l'irrémédiable perte qui vient de subir la famille de notre infortunée compatriote.

Gymnase pour dames, rue du Canal 207. Excellent pour les personnes faibles.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 15 Janvier 1876.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
10 Janv.	$2,383,475 16	$263,837 87
Même temps la semaine dern.	1,852,707 89	171,729 72
Total la semaine dern're	12,783,072 88	1,142,779 23
Total de la semaine précé.	11,720,095 56	1,168,150 88

Nous continuons de coter les excellents billets à—9 pour cent par an; les Nos 1 à 10 à 11; les Nos 2 à 15 à 18. Le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 10 pour cent par an; celui de second ordre est toujours entièrement nominal.

L'or a ouvert à 112 3|4 à 113 contre 116 à New-York et fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés, après avoir touché 113 1|8 à New-York. On a vendu, en tout, $32,000, dont $1,000 et $6,000 à 112 7|8, $10,000 à 112 7|8 à 113, $3,000 à 113, $1,000, $3,000 et $8,000 à 113 1|8, $2,000 à 113 1|4.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines ont encore été cotées à 106 à 106 1|2; les piastres mexicaines, à 93 1|2 à — or.

Le change étranger s'est un peu affermi, et le mouvement y a été assez prononcé. Les opérations de sterling embrassent 70,000 livres, dont 4000 connaissement, 1500 et 3000 clear No 1 à 542, 5000 connaissement à 541 1|2 à 542 1|4, 4000 de à 542 1|4; 15,000 de à 541 à 542 1|2, 26,000 do et clear No 1 à 541 1|2 à 542 1|2, 12,000 connaissement à 542 1|2.

Dans les francs, 360,000, en change de commerce; y compris 60,000 et 150,000 à 4 68 3|4 à 4.62 1|2, 100,000 à 4.62 1|2 et 50,000 à —.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 541 à 542 le connaissement et le clear No 1, à — à 545 1|2 les traites de banques et — à 546 le taux des banques au comptoir; les francs, à 4 63 3|4 à 4 62 1|2 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Le change à vue sur New-York ayant été moins abondant, et la demande ayant été bonne, le change du commerce hausse de 1|16 pour cent. Les transactions se sont élevées à $212,000, dont $6000 en change de commerce à 1|2 pour cent d'escompte, $18,000 de banquiers à 7|16, $10,000, $10,000, $20,000 et $30,000 en change de commerce, $15,000 et $45,000 de banquiers, $12,000 de banque à 13|32 et $5000 à 3|8.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1|4 pour cent d'escompte. Le change de commerce à vue a été coté à 3|8 contre 7|16 hier.

Les actions vendues et revendues forment un chiffre qui est le plus élevé de la saison. $635,000, dont $10,000 à 62 1|2, $30,000 à 63, $6000, $3000 et $10,000 à 63 1|2, $15,000 à 63 3|4, $10,600, $25,000, $25,000, $50,000 et $65,000 à 64, $10,000 à 64 1|2, $200,000 à 65 1|2, $25,000, $45,000 et $100,000 à 66.

On n'a pas annoncé de ventes de scrip de la ville. Les cotes sont, maintenant, de 43 à 44 ceux d'août et décembre 1873, "time," et de juillet à décembre 1874; de 49 à 51 ceux de juin et d'une partie de mai.

La seule vente (annoncée) de mandats de la police métropolitaine est de $3000 à 92 1|2. Les cotes sont, maintenant, de 91 à 92 ceux de 1873 4, et de 67 à 72 1|2 ceux de 1872-3. Ceux de 1871-2 et de 1868-9 sont encore entièrement nominaux.

Il ne s'est pas vendu de mandats de l'Etat. Les anciens qui peuvent être convertis, sont cotés maintenant à 48 à 50; ceux qui ne peuvent pas être convertis, à — à —; ceux de 1874 à 39 à 42 1|2.

Les obligations et surtout les consolidés de l'Etat ont été fort recherchés.

Les actions se sont affermies, mais il s'en est peu vendu.

Il y a eu bonne demande de bons de la ville, particulièrement de sept pour cent or, qui ont fermé à 32 1|2 contre 30 1|2 hier soir.

Les nouveaux consolidés de l'Etat ont haussé et fermé à 65 1|2 à 66 contre 62 5|8 à 62 3|4 hier.

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 14 janvier:

Ressources:	
Espèces	227,962 28
Currency	4,697,858 07
Echange du Clearing House	2,383,495 16
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	45,009 15
Change américain et étranger	2,779,804 47
Dû par des banques et des banquiers éloignés	376,964 36
Prêts et escomptes	10,234,739 37
Autres actifs comptant	5,25728,3 28
	$26,003,156 24
Passif:	
Circulation	1,602,008 50
Dépôts	13,729,484 66
Dû à des banques et banquiers éloignés	2,467,250 09
Autres passifs comptant	618,152 69
Chèques de banques de la ville rendus le lendemain matin	—
	$18,415,875 24

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$30,000	—
Currency	550,000	—
Prêts	—	$30,000
Dépôts	795,000	—

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 15 Janvier 1876.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui, embrassent 6,550 balles à des prix qui n'exigent aucune modification dans nos cotes.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	6¾ à 7¼	—
Low ordinary	7½ à 8	8
Ordinary	8½ à 9	9
Strict ordinary	9¼ à 9½	—
Good ordinary	9⅞ à 10½	10½
Strict good ord.	10¾ à 10⅞	—
Low middling	11½ à 11½	11½
Strict low mid.	11¾ à 11⅞	—
Middling	12¼ à 12½	12½
Strict middling	12¾ à 12⅞	—
Good middling	13⅛ à 13¼	13¼
Middling fair	13¾ à 14	—
Fair	— à —	—

L'Exchange porte à 126,275 le montant de balles expédiées, dont 56498 pour Liverpool, 27040 pour le Hâvre, 26251 pour les ports du nord de l'Europe, 6239 pour Brême, 1072 pour l'Espagne, 3522 pour la Méditerranée et 5207 pour la côte, laissant dans les presses, d'après calcul fait à midi, 183,007 balles—mais en déduisant ce qui a été vendu et non-encore délivré, il reste une balance d'environ 134,000 balles pour représenter la quantité non vendue.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875, balles		9,976
Arrivé depuis le der. état	6,295	
Précédemment	894,535	900,830
Total		910,806
Expédié aujourd'hui	12,003	
Expédié précédemment	600,107	612,110
Stock sur place et à bord non expédié		298,636
Stock, même temps l'an dernier		286,101

TABAC.—Hier, il s'est vendu (sans avoir été annoncés) 4 boucauts de tabac à des prix qui n'ont pas transpiré.

Low Lugs	7 @ 7½
Good "	8 @ 9
Low Leaf	9½ @ 12
Medium Leaf	13 @ 14½
Good Leaf	15½ @ 17
Fine Leaf	18 @ 20

Depuis hier soir, il a été reçu 4 boucauts, mais il n'a rien été exporté. Stock en mains 2710 boucauts.

SUCRE.—Reçu ce matin, 1,021 boucauts Inferior, 4 à 5¼ c. la livre; common, 5¾ c.; good common, 5¾ c.; fair, 6½ c.; good fair, 6¾ à 6½ c.; fully fair, 6¾ c.; strictly fully fair, 6¾ c.; prime, 7 c.; strictly prime, 7 c.; jaune clarifié, 8¾ c.; blanc clarifié, 9¼ à 9¾.

MÉLASSE—Reçu ce matin, 1993 barils; Prime fermentable, 40 c. le gallon; Prime non fermentable 41 à 42 c. prime reboutillé 40 c.; strictly prime non-rebouillie 48 à 50; choix 51 à 53; stock sous les hangars 13981 barils et 511 demi-barils.

FARINE—Vendu, 1864 barils aux prix suivants: Single extra $4 35 le baril; low treble extra $4 75 à $5; choice treble extra $5.50 à $5,62½; choice extra $6.62½ à $6.80.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules, 8¼ c. la livre; au clear rib sides, 11; clear sides 11¼ c.; au détail, épaules 8½ à 8¾ c.

JAMBON—Le choice sugar cured vaut 14 c. la livre; les qualités supérieures 14½ à 15.

GRAISSE—La graisse en tierçons vaut 13¼ c. la livre; en barillets, 13¾ à 14; en frequins 14; la graisse en tierçons packed 12½ à 12¾ c.

BACON—Les épaules valent 10¼ à 10¾ c. la livre; clear rib sides, 12¼ clear sides, 13¾ à 13 c.

PORC—Le mess vaut $21,50 le baril, au détail, $22.

WHISKEY.—Les whiskeys rectifiés de la Louisiane valent $1,12 à $1,13 le gallon.

MAIS—Vendu, 3150 sacs aux prix suivants: blanc, 54 c. le boisseau; jaune 55 c.

AVOINE.—Avoine inférieur de St. Louis 40 c. le boisseau; ordinaire 42; choix 44; choix de Galena, 50.

SON—85 c. les 100 livres.

FOIN—Prime, $21 à $22 le tonneau.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5, à $5.50 la douzaine; les poulets $3 à $3.50; les canards $4 à $4.50; les oies $5 à $7; les dindes $14 à $16. Les grosses volailles de la Louisiane valent $3.50 à $4. la douzaine; les poulets $2 50; les oies $6.50 à $7; les dindes $13 à $16.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent 17 à 18 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 20 à 22 c. Le marché est surchargé.

BEURRE—Le beurre de choix de Goshen vaut 33 à 35 c. la livre; le medium, 28 à 30 c.; le beurre de choix de l'Ouest 25 à 28; inférieur, 16 à 20.

CAFÉ—Stocks en mains des marchands, 16,900 sacs; stock en premières mains, 12,180 sacs. Nous cotons pour les cargaisons: ordinaire 17¼ à 17¾ la livre; fair 18 à 18½ c. good à 18¾; prime 19 à 19¼. Au détail ordinaire 17 à 17¾; fair, 18½ à 18¾; good, 19 à 19¼; prime, 19½ à 19¾.

RIZ—Nous cotons: Louisiana No. 3, 2¼ à 3 c. la livre; Common, 3¼ à 4 c.; ordinaire, 4 à 4½; fair, 4¾ à 5.

PEAUX—Nous cotons: country green 6 à 7 c. la livre; dry salted 9 à 12; dry flint 12½ à 14; steer hides des Abattoirs de la Nlle-Orléans, 60 livres et au-dessus 9¼ à 10½ c.; steer hides au-dessous de 60 livres 7½ c.; peaux de vaches 6 à 7 c.; kips de 15 à 30 livres 8 à 10 c.; peaux de veaux, 75 c. à $1. la paire.

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange

OR AMÉRICAIN ET ÉTRANGER.

Or américain	112⅛	@ 113
Argent américain, nouvelle émission	106	@ 106½
Piastres mexicaines, Or	93½	@ —
Pièces de 5 francs, valeur en or	—	@ 90
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.77½	@ 3.80
Souverains	4.77	@ —
Pièces de 10 thalers	7.80	@ —
Doublons espagnols	15.30	@ —
Doublons patriotes	15.20	@ —
Doublons mexicains	15.30	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	@ —
Or de l'Amérique du Sud	80 c. par peso.	
20 marcs prussiens	4.60	@ 4.75
Or de la Californie	5 p. o|o escompte	
Or américain, poids léger	3 p. o|o	id
Or américain mutilé	10 p'o|o d'escompt	

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande.
2Canal & Banking Co.	100	91	—
Citizens	100	60	62½
1Citizens Savings Bank	100	115	—
Germania National	100	110	—
Hibernia National	100	54½	58
Lafayette	50	—	18
5Louisiana Savings	100	101	—
2Louisiana National	100	102	105
Mechanics' & Traders	20	12½	—
2Metro. Loan and Savings	100	—	93
1Mutual National	100	80½	85
N. O. National	100	—	—
2People's	50	—	29½
2Southern	100	—	60
2State National	100	—	70
Union National	100	30	—
rWorkingmen's	25	9	—

Compagnies d'Assurances.			
2Crescent Mutual Insurance	100	69½	—
Commercial Insurance	100	62	—
3Factors and Traders Ins.	100	90	95½
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co.	100	40	47
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Insurance	100	19½	—
Hope Insurance	100	—	—
Lafayette	70	—	—
Merchants Mutual	100	42½	44
Mechanics & Traders' Ins.	100	69	70½
N. Orleans Insurance As.	20	22½	—
New Orleans Ins Co.	50	22½	23
People's Insurance	100	—	—
2Sun Mutual Insurance	100	38	—
Teutonia	100	—	—
Union Insurance	100	26	—

Chemins de fer Urbains.			
3Carrollton	100	65	71
Crescent City	50	24	24
Canal & Claiborne	100	—	—
2New Orleans City	100	12½	13
Orleans	100	20	22½
St Charles Street	50	74	75

Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	—	—
C. City Slaughter House	50	—	14½
Carondelet Canal & Nav Co.	100	12	—
Cal Sulphur Mining Co	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	5	—
Louisiana Ice Manu. Co	100	—	13
Louisiana Levee Co. ord'y	15	—	—
Louisiana Levee Co. préféré	15	2½	3½
Louisiana State Lottery Co	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Levee Steam Cotton Press	100	40	42½
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	—
Mec. & Agricul. Fair Ass.	25	—	3
2Gas Company, vieilles	100	124	—
2Gas Company, nouvelles	100	119	—
N. O. Sanitary Fertl. Co	20	—	—
N. O. Wreck & Salvage Co	50	30	—
Odd Fellows Hall	50	—	—
2Sugar Shed Company	50	77	—
St-Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilizing Co	50	—	—
Varieties Theatre Asso.	1,000	—	150

Bonds d'Etat. convertibles.	Echéance	Offre	Demande
Bœuf and Crocd. Nav. Co. Act. 146—1853	1890	41	42
B R Gross Tete & Op. R. R. Act. 221—1853	1906	41	42
Free School Fund, 1857	1897	41	42
Floating Debt, act. 1870	1910	41	42
Jackson & Great N. R. R.	1893	41	42
Acts 177 and 231—1853	1898	41	42
P. J. Kennedy, act. 106—70	1890	41	42
1Levee, act 35—1865	1886	41	42
Levee, act 115—1867	1907	41	42
Levee, act 32—1870	1875	41	42
Mobile & Chat. R'd, 31—70	1940	41	42
Mobile & Tex. R'd 26—1869	1911	41	42
7Mobile & Tex. R'd 95—1871	1911	41	42
M. & Mex Gulf Canal 116—'69	1899	41	42
North La. & Texas R. R. Act 108—1869	1913	41	42
Nash. & N. O. R'd 114 1867	1887	41	42
Opelousas & G. W. R. R. Acts 176 & 221—1853	1901	41	42
Past-due Bonds & Coupons Act 15—1866	1886	41	42
Penitentiary. act 55—1869	1909	41	42
Relief S. Treas. 277—1853	1893	41	42
Seminary Fund, 181—1857	1897	41	42
Vick. Shrev. & Texas R. R. Acts 22 & 231—1853	1894	41	42

Nouveaux Bons d'Etat.			
4Consols 7 p. c.	1914	65½	66½

Bonds de Ville.	Coupons dus.	Offre	Demande.
Premiums, Issued 1875	—	35	35½
Premium (drawn number) Issued 1875	—	—	—
Consolidated, Issued 1852. Due 1892	semi	39	—
Consol Gold (G. Series) Issued 1872. Due 1922	quar	—	31½
Consol. Gold (G. Series) Issued 1872. Due 1922	quar	—	30½
Issues to Jackson & Opelousas R. R. Issued 54, '55, Due '74, '75	semi an'n	—	41½
Issues to Jackson & Opelousas R. R. Issued 1854. Due 1894	semi an'l	—	—
Issued to Ponchartrain R R Issued 1854. Due 1894	Jan July	—	—
Water Works Issued 1869 Due 1899	Jan July	28	—
Seven per cents, old Issued 1869. Due 1894	Mch Sept	—	—
Seven per cents, new Issued 1870. Due 1895	Jun Dec	—	—
Ten per cents Issued 1871. Due 1881	Apr Oct	—	33½
Street Improvement Issued 1871. Due 1881	Feb Aug	—	—
Street Assessment Issued '73 '74. Due '83 '84	semi an'n	—	—
Wharf Improvement Issued 1870. Due 1880	Jun Dec	59½	—
Jefferson City, Issued 1857 to 1870. Due 1867 to 1900	semi an'n	—	—
Carrollton Funding Issued 1871. Due 1901	May Nov	—	—
Carrollton Improvement Issued 1872. Due 1892	May Nov	—	—

Bonds Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort	1878	—	—
C C Slaughter H. mortgage	1881	—	—
Jefferson City Gas LightCo	1890	—	—
Louisiana Levee	1891	29	32
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort	1886	81½	82½
Jack. R. R. 2d mor. coup.	1890	70	70
Jack. R. R. 2d mor. deot R.	1890	55½	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	—	—
Miss. Cen. R. 1st mort	1874	—	—
Miss. Cen. R. 2d mort	1886	—	—
Miss. Cen. R. Cons. gold	1912	—	—
4St Charles Hotel, mort	1880	—	—

Certificats et Warrants.			
Warrants:		Offre	Dem.
Old State, fundable		48	50
do not fundable		—	—
New State, 1874, General Fund		38	42½
Metropolitan Police, 1868-69		—	—
do do 1871-72		—	—
do do 1872-73		67	72½
do do 1873-74		91	92
Police certificates			
Octobre, 1874		49	51
Novembre, 1874		23	26
Décembre, 1874		22	25
Septembre, 1875		90	95
Octobre, 1875		30	35
Novembre, 1875		21	23
School certificates			
Septembre, 1874		90	92
Octobre, 1874		40	42
Novembre, 1874		21	26
Décembre, 1874		22	25
Juillet, 1875		90	92
Aout, 1875		73	86
Septembre, 1875		62	64
Octobre, 1875		40	42
Novembre, 1875		21	24
Décembre, 1875		16	18
City Time Certificates			
Août à Décembre, 1873		42	44
Juin et partie de Mai, 1874, Ordonnance 2852 à 2937		49	51
Juillet à Décembre, 1874		42	44

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Vieux Stock. 6 Nouveau Stock.
7 Payés en plein. 8 Enjoints.
9 Under advisement. 0 Nearly funded.
*Dernière vente.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

15 Janvier 1876.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs de l'Ouest	—	21	5
Bœufs du Texas	58	185	247
Veaux	181	181	234
Cochons	9	27	622
Moutons	—	—	—
Vaches à lait	—	—	55

Prix des bestiaux.

Bœufs du Texas, de choix, par livre gross	—@ —
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par livre gross	—@ 4½
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par livre gross	—@ 4
Bœufs du Texas nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	—@ —
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	—@ —
Cochons de l'Ouest, par livre gross	8 @ 8½
Cochons du Texas, par livre gross	7 @ 8
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	33 00@35 00
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	20 00@25 00
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	—@15 00
Moutons, 1re qualité, par tête	5 00@ 6 00
Moutons, 2me qualité, par tête	3 00@ 3 50
Moutons, 3me qualité, par tête	2 00@ 2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	70 00@90 00
Vaches à lait, 2me qualité, par tête	40 00@60 00
Vaches du Texas avec veau	—@ —
Veaux, par tête	7 00@10 00
Chèvres, par tête	10 00@12 00
Bœufs, prix moyen, par livre	— 10
Porc	— 9

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.

Express .... 7 20 heures A. M.
Malle .... 5 30 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express tous les jours, à 7 1|2 heures du matin.
Express du soir et malle, tous les jours, à 5 h. du soir.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope .... 7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne .... 7½ h. du matin
Départ du train à Alger .... 8 h. du matin

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 16 Janvier 1876.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Avegno Numa	Marks Monsieur
Arsobisbo L. Rév.	Marque Jaçais
Barthé Henri	Mazoyer Amédée
Béchet Louis	Mhouet H Joseph
Berthaud François	Morena Antonio
Bruno Brun	Olliviere Luizi
Chatelet Claude	Olliviere Guiseppe
Caserta Gaetano	Nougeon François
Caserta Guiseppe	Pascalis Laurent
Damato Pietro	Paolenghi Antonio
Delas Jay	Parmisano Guiseppe
De Cunto Guiseppe	Palmisano Giovanni
De Simone Guiseppe	Perthuis Jules
Del Becono Gaetano	Porret Antoine
Di Giovanni Nicolo	Radeclovich Giovanni
Donnes Pierre	Ricca Francesco
Dubarry Jean	Russo Felice
Dumas P. J.	Ruggera Giovanni
Fitzgerald Maurice	Savoler M
Gragnon Jean	Spano Bartholomeo
Gastine Monsieur	Speziale Giovanni
Ingarijola Cristofolo	Stepiasech Domenico
Jannitelli Antoni	Sisos Wilhelm
Llanes Francesco	Trapano Stefano
La Rosa Carmelo	Var Michele

LISTE DES DAMES

Sabatier Marie Mrs	BordeleureLaurentMrs
Dantat Mrs	Rickert C F Mrs
Rey Rosine Mrs	Brousse Marie Miss
Letard X Mrs	Conmes Marie Jean Miss
DeNavarre Esperanza Miss	Aublet Mrs

JOHN M. G. PARKER
Maître de Poste.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 15 JANVIER 1876.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Chilian, Bremner, Liverpool
Steamship (ang) Alice, Ellis, Liverpool
Steamship Lizzie, Belcher, Pensacola
Goélette W M Jones, Davis, Providence, R I
Goélette D H Ingraham, Ames, Galveston
Steamship (ang) Borrowdale, Davis, Liverpool
Navire (norv) Frygia, Jensen, Malaga

ARRIVÉS.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York
Navire (ang) Birmingham, Glegg, Liverpool
Barque (norv) Mallisto, Kittel, Hambourg
Barque Wild Hunter, Twambley, Liverpool
Goélette W H Jones, Falkenberg, New York
Goélette D H Ingraham, Ames, Galveston

BATEAUX A VAPEUR.

H C Yaeger, Vanhook, de St-Louis
Future City, Goll, de St Louis
Quaker, Ratchle, du haut de fleuve
J F Frazer, Canton, du bas du fleuve
2 Flat Boats de la rivière Ohio
Iberia, Sheldon, du bas du fleuve
Annie B. Roff, de Barataria
Geo Spangler, O'Pry, du bas du fleuve
Andy Johnson, Ashbury de St Louis
Martha, Bassett, du bas de fleuve
Oriole, Carrick, du bas du fleuve
Belle Rowland, Rea, de Shreveport
Lessie Taylor, Jumel, Baton Rouge
Robt Young, Terrebonne, de Thibodeaux
Mary Ida, Ruiz, de st-Jacques
Rice Farmer, Dragon, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

Navire (ang) Whatfield, Leavitt, Liverpool
Navire (ang) St Bernard, Horton, Savannah
Barque (norv) Hater, Zacharias, Liverpool
Navire Ajax, Agnes, Havre
Barque (norv) Dannebrog, Kurtze, Liverpool
Barque (autr) Mattea, Premuda, Liverpool
Barque (norv) New York, Sorensen, Havre
Barque (autr) Sator, Premuda, Bristol
Barque (italie) Bremen, Hillman, Brême
Goélette Theresa G, Gutierrez, Grand Caillou
Barque (autr) Orteo, Premuda, Belfast
Barque Olaf Glass, Nernst, London
Barque (norv) Albion, Anderson, Baltimore
Barque (norv) Thomas, Paister, Londres
Navire Trenton, Palster, Londres
Navire (norv) Tros, Brager, Anvers
Navire (ang) Oriana, Thompson, Greenock
Navire Mary Frazer, Dexter, Liverpool
Barque (norv) Emilia Larsen, Havre
Navire (norv) Previtia, Ivensen, Bordeaux
Navire Pegasus, Willis, Liverpool
Navire (ang) J. E Gillbrist, Emerson, Londres
Barque (norv) Berlot Heirdsen, Olsen, Londres
Navire Marcia G Day, Flushing

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Chilian—4050 balles coton, divers à ordre
LIVERPOOL—Par steamship Alice—[illegible] balles coton, divers à ordre
PENSACOLE—par steamer Lizzie—divers à ordre
PROVIDENCE—Par goélette W M Jones—824 barils mélasse, divers à ordre
GALVESTON—Par Goélette D H Ingraham—divers à ordre
LIVERPOOL—Par Steamship Borrowdale—4228 balles coton, divers à ordre
MALAGA—Par navire Frygia—1651 balles coton, divers à ordre

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Knickerbocker—marchandises assorties à ordre
GALVESTON—Par goélette D H Ingraham—125 tonnes graines de coton à ordre
AODROSS—Par barque Mallisto—5000 briques, 100 tonnes [illegible] à ordre
LEGHORN—par barque Kallisto—[illegible] blocks marbre à ordre

DE L'INTERIEUR.

ST-LOUIS—Par steamer Andy Johnson—23 balles coton, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Martha—42 boucts sucre, 46 barils riz, [illegible] sacs riz brut, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Oriole—11 boucts sucre, 26 barils mélasse, divers à ordre
SHREVEPORT—Par steamer Belle Rowland—1402 balles coton, divers à ordre
BATON ROUGE—Par steamer Lessie Taylor—77 balles coton, 22 boucts sucre, 54 barils mélasse, divers à ordre
THIBODEAUX—Par steamer Robert Young—4 balles coton, 120 sacs riz brut, 16 boucts sucre, 136 barils mélasse, divers à ordre
ST JACQUES—Par steamer Mary Ida—6 boucts sucre, 51 barils mélasse, [illegible] sacs riz brut, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—par steamer Rice Farmer—158 barils riz, divers à ordre
ST LOUIS—Par steamer H C Yeager—52 balles coton, divers à ordre
ST LOUIS—Par steamer Future City—divers à ordre
BARATARIA—Par steamer Annie B—4 boucts sucre, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer J F Frazer—divers à ordre
RIVIÈRE OHIO—Par Flatboats—divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Iberia—25 boucts sucre, 10 barils mélasse, 22 sacs riz brut, divers à ordre
HAUT DU FLEUVE—Par steamer Quaker—25 boucts sucre, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Geo Spangler—32 boucts sucre, 29 barils mélasse, divers à ordre

Par les chemins de fer

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R—472 balles coton, 46 barils riz, [illegible] sacs riz brut, 15 barils riz, 285 boucts sucre, 200 barils mélasse, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—16 boucts sucre, 91 barils mélasse, divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—226 balles coton, divers à ordre
N. ORLEANS, ST LOUIS & CHICAGO R R—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Brasheer, Forbes, parti 2 jan
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 2 jan
Goélette Austin, Crowell, expédié 4 jan

BOSTON.

Goélette C H Lawrence, expéd 18 déc
Barque Draper, expéd 27 déc

PORTLAND.

Goélette Maud, Robinson, partie 29 déc

SAVANNAH.

Navire Melbourne, Burns, expédiée 5 jan
Navire Champion, Killam, expédié 4 jan
Navire St Bernard, Horton, parti 2 jan
Navire Minnie H Gerow, parti 4 jan
Barque Rome, Olts, parti 4 jan
Barque Belle Stewart, Gillat, partie 21 déc

HAVANE.

Barque Felis, Unutis, partie 2 jan

KEY WEST.

Goélette Winona, partie 5 jan

LIVERPOOL.

Navire Montebello, Keith, parti 28 déc
Navire Agnes, Foss, expédié 21 déc
Navire Albertine, Brown, parti 17 déc
Navire Viola, Smith, parti 18 déc
Navire John Loway, parti 24 déc
Navire Revolving Light, Coombs, parti 29 déc
Navire City of Richmond, Stable, parti 7 déc
Navire Golden Rule, Moise, parti 4 déc
Navire Pater, Zachariassen, parti 4 déc
Navire Siberia, Urquhart, parti 21 déc
Navire Dannebrog, Kurtze, parti 27 déc
Navire Pegasus, Willis, parti 24 déc
Navire Westfold, Leavitt, expédié 22 déc
Navire Birmingham, Klegg, expédié 24 déc
Navire Wild Hunter, Twambley, parti 17 déc
Barque Neptune, Vandal, parti 4 déc
Barque Korsfarer, Jacobsen, expédié 4 déc
Barque Ymer, Herickson, partie 4 déc

LONDRES.

Navire Samarang, Davidson, expéd 21 déc
Navire Victory, Watson, partie 4 déc
Navire Advance, Rodgers, parti 4 déc
Navire Trenton, Palsten, parti 22 déc
Barque Henrietta, Holby, expédiée 22 déc
Barque Rumisberg, Fusen, partie 8 déc
Barque Olaf Glass, Nernst, partie 3 déc

BRISTOL.

Barque Augus Lasier, Olsen, partie 7 nov
Barque Sotor, Premuda, partie 3 déc
Barque Aino, Tuoman, partie 3 déc
Barque Albion, Larsen, partie 5 déc

SHIELDS.

NavireMe, parti 4 déc
Navire Ha, parti 16 déc

BARROW.

Navire S M Smith, Sprague, parti 10 déc

HULL.

Navire Bacchus, parti 3 jan
Barque Wettcrhorn, Wyman, partie 24 nov
Navire Reporter, Spring, parti 4 déc

PLYMOUTH.

Barque Bertha, Porte, partie 28 déc

HAVRE.

Steamship Frankfort, Bon Below, parti 23 déc
Navire Mary E Riggs, Lampson, parti 4 jan
Navire John L Dimmock, Miller, parti 2 jan
Navire Ajax, Agnes, parti 16 nov
Barque Protector, Gunderson, partie 24 nov

BORDEAUX.

Barque Australia, Robinson, partie 21 déc
Barque Atlanta, Davis, partie 21 nov
Barque Frejdis, Iversen, partie 16 nov
Barque Ste-Geneviève, Dennehrant, partie 5 déc
Barque Arno, Cotterman, partie 8 déc
Barque Baltic, Salvesen, partie 24 déc
Barque Honora, partie 16 jan

MARSEILLE.

Brick Aurora, Adorna, partie 23 nov

BRÊME.

Steamship Frankfort, Von Below, parti 23 déc
Barque B Hilton, Hilton, parti 4 jan
Navire John Rutherford, Oldall, parti 28 déc
Barque Tilde, Pereich, partie 9 déc
Barque Dronning Sophie, Petersen, partie 28 déc
Barque Bremen, Hillman, partie 3 déc

CARDIFF.

Navire Marian Thompson, parti 18 déc

ANVERS.

Navire Galathea, Stansen, parti 4 déc
Barque Eros, Brager, partie 28 nov
Barque Champion, Kellam, partie 3 déc

DEAL.

Barque M S Peterson, Rosburg, partie 24 déc
Navire Wanderer, Rolsen, parti 4 déc

GLOUCESTER.

Barque Mattea, Permuda, partie 3 déc
Barque Franco et La Plata, partie 30 déc

GREENOCK.

Navire Oriana, Thompson, parti 22 nov

GLASCOW.

Navire Souvenain, Wilhelmsen, parti 1 nov
Steamship Louisiana, Johnston, parti 4 déc

GALWAY.

Navire Anna Camp, Demming, parti 21 nov
Navire Charlotte, Wheaton, parti 27 nov
Navire Bolivia, Murphy, expéd 14 déc

LONDONDERRY.

Barque Amal, Lunoe, partie 13 nov

DUNDEE.

Barque Magdalena, Brunsgard, partie 17 nov

DUBLIN.

Barque Tillia, Frederick, partie 3 déc
Barque Mercurius, Ludwigsen, expéd 16 déc
Barque Prudentio, partie 16 nov

BELFAST.

Barque Araldo, Tawaborich, partie 14 déc

HARTLEPOOL.

Barque Samson, Capone, parti 7 nov

ABERDEEN.

Barque Trino, Sardo, partie 22 nov

IPSWICH.

Barque Viator, Eeg, partie 25 nov
Barque Holtingen, Evensen, partie 18 déc

ORAN.

Barque Guisto, Columbus, parti 6 déc

LEGHORN.

Barque Kallisto, Witta, partie 4 déc

CHRISTIANIA.

Barque Jeanie, Garey, partie 16 sept

TEXEL.

Barque Fritz, Christensen, partie 22 nov

NEW ROSS.

Barque Brage, Svendsen, parti 7 déc

CHRISTIANSAND.

Navire Judia, Fortensen, parti 30 nov

LISBON.

Navire Albion, Ankerson, parti 30 nov

GÊNES.

Barque Domenico Lanata, partie 7 janv

TRIESTE.

Barque P Bredsdorf, Terkelsen, partie 21 déc

PALERME.

Barque Cinque Sorello, Messina, partie 15 déc

RIO DE JANEIRO.

Brick Helios, Lind, en charge 29 nov
Barque Confidence, West, en charge 4 nov
Brick Carolina, Hutten, expédie 22 nov

VIENNE.

Barque Rosa, —, expédiée 6 déc